

Renoir père et fils

Musée d'Orsay, niveau 2
Galerie Françoise Cachin
6 novembre 2018 – 27 janvier 2019



Eli Lotar (1905-1969), Tournage du film de Jean Renoir, *Une partie de campagne*, 1936
Négatif monochrome souple au gélatino-bromure d'argent, 9 x 12 cm, Paris, Centre
Pompidou, musée national d'art moderne, Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI,
Dist. RMN-Grand Palais / Image Centre Pompidou, MNAM-CCI, © Eli Lotar

Cette exposition est organisée par les musées d'Orsay et de l'Orangerie, Paris, et la Fondation Barnes, Philadelphie, avec la collaboration de La Cinémathèque française, Paris.

BARNES

THE BARNES FOUNDATION

LA
CINEMATHEQUE
FRANÇAISE

En 1979, Orson Welles saluait Jean Renoir qui venait de disparaître comme le plus grand réalisateur. Avec d'autres, tels Stroheim ou Chaplin, pour s'en tenir à une génération née à la fin du XIX^e siècle au moment de l'invention du cinéma, Jean Renoir a contribué à faire de ce nouveau mode d'expression un art majeur, revendiquant pour le réalisateur un rôle d'auteur.

Comme il aimait à le rappeler, Jean Renoir (1841-1919) était aussi le « fils de ». Pierre-Auguste Renoir, est un des principaux artistes de l'impressionnisme et il est célébré au début du XX^e siècle comme un maître de l'art français. Jean a 26 ans quand son père disparaît. Jean hérite de centaines de tableaux et devient en quelque sorte un acteur du marché de l'art impressionniste au début des années 1920, à l'heure où l'œuvre de son père est recherchée. De la fin des années 1910 jusque 1922, Jean Renoir pratique la céramique, confectionnant et commercialisant des pièces aux couleurs fauves dont la simplicité et le caractère artisanal perpétuent l'enseignement de son père, peintre sur porcelaine à ses débuts et ardent défenseur des arts décoratifs. C'est en 1924 que Jean tourne son premier film, *Catherine*, et découvre sa voie, suscitée selon ses dires par le désir de faire de son épouse, Catherine Hessling, une star de cinéma. Catherine, surnommée alors Dédée, n'est autre qu'un des derniers modèles du peintre auquel elle a inspiré de nombreux nus sensuels et lyriques. Malgré des échecs, Jean poursuit une carrière qui est véritablement lancée dans les années 1930, avec *La Chienne* et *Boudu*.

Grâce à *La Grande Illusion* en 1937, il accède à une renommée internationale. Trois ans plus tard, il se réfugie à Los Angeles, où il s'installe définitivement, réalisant quelques films avec des studios hollywoodiens et des œuvres en Europe tels *French Cancan* (1954), *Elena et les Hommes* (1955) - évocations du Montmartre de son enfance, ou encore *Le Déjeuner sur l'herbe* (1959), tourné dans la maison de ses parents, à Cagnes, non loin de Nice. La sortie en 1946 d'un de ses films aujourd'hui les plus vénérés, *Partie de campagne*, fera de Jean une figure tutélaire de la Nouvelle Vague dans les années 1960. Le film, par sa liberté d'exécution, en plein air, son sujet, une nouvelle de Maupassant contemporaine des tableaux de canotiers de Renoir, est souvent lu comme une œuvre impressionniste et le point d'orgue d'échanges constants. Jean ne confiait-il pas en 1974 « avoir passé sa vie à déterminer l'influence de [s]on père sur [lui] » ? Il ne cessera en effet de mettre en scène et en récit cette filiation.

L'exposition veut explorer ce dialogue fécond et souvent paradoxal entre un père et un fils, entre deux artistes, entre peinture et cinéma, où l'écriture occupe aussi une place déterminante. Les points de contact, cette « commune sensibilité », pour citer le grand critique André Bazin, entre l'œuvre du peintre et du cinéaste vont au-delà d'un jeu d'influence et de transposition.

Tout se passe comme si en interrogeant, entre proximité et distance, la peinture de Renoir et de ses contemporains et, plus généralement, le XIX^e siècle finissant, Jean forge en partie sa personnalité artistique et établit son autonomie de cinéaste. Au-delà du cinéma, l'exposition veut ainsi revenir de façon neuve sur son rôle dans la diffusion de l'œuvre de son père, ses relations avec le milieu artistique et sa pratique de céramiste qu'il mettait en parallèle avec celle du cinéma, car potiers et réalisateurs composent avec le hasard.

Les relations entre Pierre-Auguste et Jean Renoir sont jalonnées de portraits croisés, entre un fils qui a posé pour son père mais ne l'a jamais filmé et prépare pendant près de vingt ans sa biographie. Parue en 1962, elle est encore très lue aujourd'hui. À travers des tableaux, des extraits de films, des photographies, des costumes, des affiches, des dessins et des documents, pour certains inédits, cette exposition pluridisciplinaire explorera des thèmes (le rôle du modèle féminin par exemple) et des géographies (la Seine, Montmartre, le Midi) communs à deux œuvres que réunissent peut-être plus sûrement encore une attention au monde, un goût de la liberté et une profonde humanité.

Commissariat : Sylvie Patry, conservatrice générale, directrice de la conservation et des collections du musée d'Orsay
Matthieu Orléan, collaborateur artistique auprès de la Direction générale de La Cinémathèque française, pour la sélection des films.

Avec la participation de : Paul Perrin, conservateur au musée d'Orsay
Isabelle Gaëtan, chargée d'études documentaires au musée d'Orsay

Avec le généreux soutien de    

Partenariats média : Arte, Libération, L'Express, L'objet d'art et TV5 Monde

Autour de l'exposition

Editions

Catalogue de l'exposition, coédition musée d'Orsay / Flammarion, 312 pages, 19,6 x 24,5 cm, 300 ill., 42€

Conférence inaugurale

Vendredi 16 novembre 2018 à 12h, avec Sylvie Patry, conservatrice générale, directrice des collections et de la conservation, musée d'Orsay, commissaire générale de l'exposition et Matthieu Orléan, collaborateur artistique auprès de la Direction générale de La Cinémathèque française.

Ciné-concert autour de Catherine Hessling

Vendredi 9 novembre 2018 à 20h, Présentée par Gabriela Trujillo de La Cinémathèque française
Accompagnement au piano par Paul Goussot

Masterclass

Samedi 24 novembre à 20h, avec Arnaud et Jean-Marie Larrieu, animée par Alain Bergala

Soirée autour du film *French Cancan*

Vendredi 14 décembre 2018 à 20h, en présence de Matthieu Almaric et Jacques Rozier

Table ronde – *Au nom du père. Renoir en héritage.*

Judi 17 janvier 2019 à 19h, avec Bernard Eisenschitz, historien du cinéma et Jean-François Rabain, psychanalyste. L'activité du cinéaste Jean Renoir (1894-1979) pose la question de la filiation en art. De quels modèles a-t-il hérité et comment s'en est-il éventuellement émancipé ? Que représente l'activité artistique du fils rapportée à celle du père ?

Événement – *Curieuse nocturne : « Renoir père et fils »*

Judi 24 janvier 2019 – de 18h30 à 23h, projections sur écran géant dans la nef, médiations et rencontres inviteront le public à faire ses premiers pas dans l'univers fascinant des Renoir.

En parallèle de l'exposition et du cycle au musée d'Orsay, La Cinémathèque française propose de voir ou revoir l'intégrale des films de Jean Renoir dans ses salles du 7 au 25 novembre 2018. Toutes les infos sur cinematheque.fr.

Informations pratiques

Horaires : tous les jours, sauf le lundi, de 9h30 à 18h, le jeudi jusqu'à 21h45.

Tarifcation / droit d'entrée à l'exposition et au musée : tarif unique : 14 € / tarif réduit : 11€ / gratuits pour les – de 26 ans résidents ou ressortissants de l'un des pays de l'Union européenne

Accès : Musée d'Orsay, entrée par le parvis, 1, rue de la Légion d'Honneur, 75007 Paris

Informations et standard : www.musee-orsay.fr - +33 (0)1 40 49 48 14